

Une espèce nouvelle du genre *Elapsoidea*
(Serpentes, Elapidae) au Sénégal

Fonds Documentaire IRD
Cote : B*23483 Ex: 1*

par

Youssouph MANE

Institut de Recherche pour le Développement (IRD, anciennement ORSTOM)
Laboratoire de Paludologie, Centre de Dakar, B.P. 1386, Dakar (Sénégal)
Tel. : 221 849 33 13 - Fax : 221 832 16 75 - E-mail : Cheikh.Sokhna@ird.sn

Résumé - *Elapsoidea trapei* (n.sp.) est décrit à partir de 29 spécimens du Sénégal oriental. Cette nouvelle espèce est remarquable par ses 6 labiales supérieures, caractère qui la différencie de toutes les autres espèces connues du genre *Elapsoidea*. D'autres caractères, notamment sa coloration ventrale, permettent de distinguer facilement cette espèce de *Elapsoidea semiannulata moebiusi*, seul autre représentant connu de ce genre en Afrique de l'Ouest.

Mots-clés : Serpents. Afrique. Sénégal. *Elapsoidea trapei*.

Summary - New species of *Elapsoidea* (Serpentes, Elapidae) in Senegal. *Elapsoidea trapei* (n.sp.) is described from 29 specimens collected in Eastern Senegal. This new species is remarkable for its 6 upper labials, a character differentiating it from all other known species of the genus *Elapsoidea*. Several other characters, especially ventral coloration, readily distinguished *E. trapei* from *E. semiannulata moebiusi*, the only other form of this genus in West Africa.

Key-words : Snakes. Africa. Senegal. *Elapsoidea trapei*.

I. INTRODUCTION

La révision du genre *Elapsoidea* Bocage, 1966 par Broadley (1971) et les travaux plus récents de Lanza (1979), Jakobsen (1997) et Broadley (1998) ont permis de mieux préciser la position systématique et la répartition géographique des espèces et sous-espèces décrites dans cet important genre d'Elapidés africains. Pour l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest, ces auteurs ont suivi Villiers (1975) en ne reconnaissant la présence que d'une seule espèce et sous-espèce : *Elapsoidea semiannulata moebiusi* (Werner, 1897), dont la répartition géographique très vaste s'étendrait de la Mauritanie au Congo (Broadley 1998). Au Sénégal, de nombreuses collectes de serpents - plus de 4000 spécimens - ont été effectuées depuis 1987 sous la direction du Dr Jean-François Trape, ce qui nous a permis d'examiner un lot de 39 spécimens du genre *Elapsoidea* récoltés dans différentes localités du pays. L'examen de cette série montre l'existence de deux formes nettement distinctes dont l'une constitue une espèce nouvelle.

Elapsoidea trapei (nov. sp.) (figure 1)

- HOLOTYPE. MNHN 1999-6505, adulte de sexe mâle, récolté le 1.08.1993 à Ndéhou, Sénégal Oriental (12°34'N - 12°27'W)

Fonds Documentaire IRD



010023483

- PARATYPES. ORSTOM S-1875, S-1907, S-1912, S-2114, S-2146, S-2411, S-2413, S-2414, S-2416, S-2442, S-2445, MNHN 1999-6506 : Landiéné (12°33'N-12°22'W) ; S-1965, S-1991, S-2089, S-2595, S-2612, S-2619 : Bandafassi (12°32'N-12°19'W) ; S-1858, S-3273 : Ndébou (12°31'N-12°27'W) ; S-1749, S-1756, S-1760, S-3021, S-3029, S-3072, S-3113, MNHN 1999-6507 : Ibel (12°31'N-12°23'W).

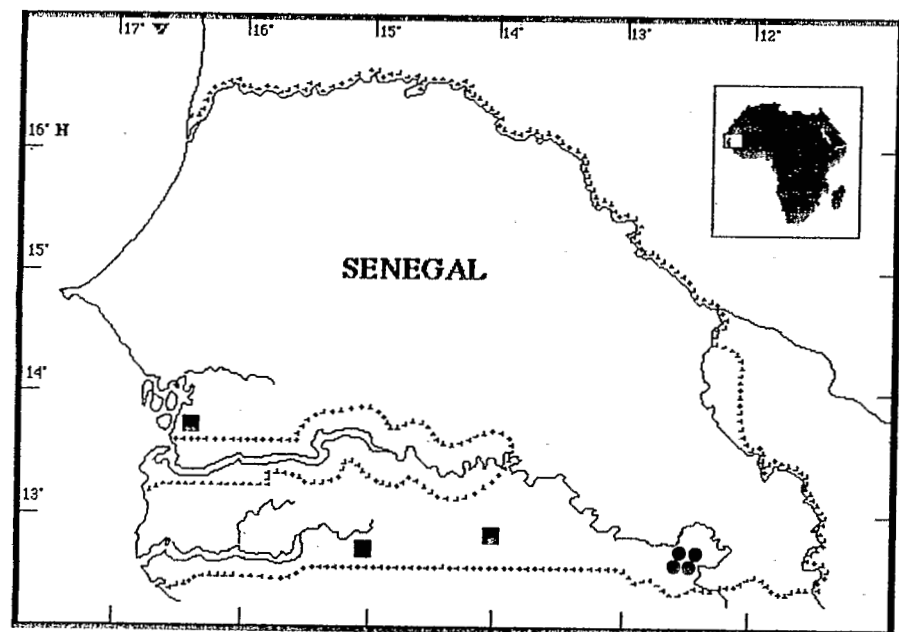


Figure 1 - Carte du Sénégal indiquant l'emplacement des localités de capture des spécimens de *Elapsoidea trapei* (ronds noirs) et *E. se. moebiusi* (rectangles noirs) de la collection de l'ORSTOM.

Nous dédions cette espèce au Dr Jean-François Trape, pour sa contribution à la connaissance des serpents d'Afrique ainsi qu'à la formation dans divers domaines de nombreux jeunes chercheurs sénégalais, dont moi-même.

Description de l'Holotype (figure 2)

- Longueur totale : 545 mm. Longueur de la queue : 40 mm.
- Dorsales sur 13 rangées au milieu du corps, légèrement obliques. Ventrales : 163 (Dowling). Sous-caudales : 23, toutes divisées. Les dorsales, ventrales et sous-caudales sont lisses.
- Anale simple. Pas de loréale. Rostrale arrondie.
- Les labiales supérieures sont au nombre de 6 de chaque côté de la tête, la deuxième et la troisième bordent l'oeil. La cinquième labiale supérieure est la plus grande. Les labiales inférieures sont au nombre de 7 de chaque côté de la

tête, les quatre premières entrent en contact avec les gulaires antérieures. La quatrième labiale inférieure est la plus grande.

- Préoculaire : 1. Postoculaires : 2. Temporales antérieures : 1+2 du côté droit et 1+1 du côté gauche.

- La nasale est divisée et sa ligne de suture s'étend de la première labiale supérieure à l'internasale. La pupille est ronde.

- La coloration dans l'alcool du dessus de la tête et de la queue est brun sombre, celle du dessous est identique, à l'exception du bord postérieur des ventrales et des sous caudales qui est légèrement plus clair. On distingue difficilement sur le dos du corps et de la queue des lignes transversales claires, de la largeur d'une écaille et espacées d'environ 4 ou 5 écailles.

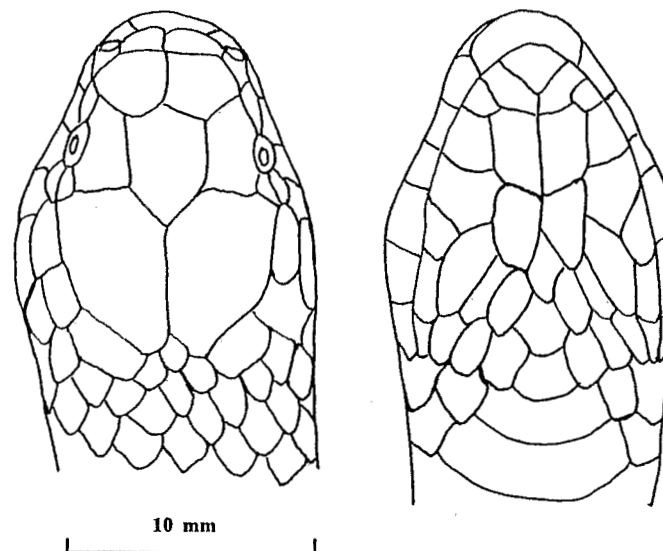
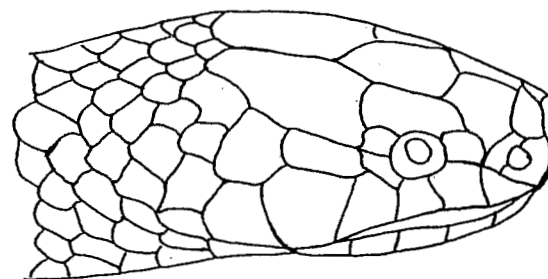


Figure 2 - *Elapsoidea trapei* (nov. sp.). Ecaillure de la tête de l'holotype en vue latérale, dorsale et ventrale.

Description des paratypes

Vingt-huit spécimens dont 18 mâles et 10 femelles.

- Longueur totale : 200-681 mm chez les mâles (moyenne : 471 mm), 237-430 mm chez les femelles (moyenne : 335 mm).
- Longueur de la queue : 17-45 mm chez les mâles (moyenne : 36 mm), 20-34 mm chez les femelles (moyenne : 26 mm).
- Longueur de la tête (mesurée du museau à l'extrémité des pariétales) : 10-16 mm chez les mâles (moyenne 13,7 mm), 10-13 mm chez les femelles (moyenne : 12,2 mm).
- Dorsales sur 13 rangées au milieu du corps, légèrement obliques.
- Ventrales 159-168 chez les mâles (moyenne 164,6), 55-163 chez les femelles (moyenne 158,4)
- Sous caudales: 22-27 chez les mâles (moyenne : 25,1), 19-22 chez les femelles (moyenne : 20,7).
- Anale simple. Pas de loréales. Rostrale arrondie.
- Les labiales supérieures sont toujours au nombre de 6, avec la deuxième et la troisième en contact avec l'oeil. La cinquième labiale supérieure est la plus grande. La première labiale supérieure est souvent en contact avec la préoculaire. Les labiales inférieures sont toujours au nombre de 7, avec les quatre premières en contact avec les gulaire antérieures. La quatrième labiale inférieure est la plus grande.
- Préoculaire : 1. Postoculaires : 2.
- Temporales antérieures : 1+2 (1+1 d'un côté chez un spécimen).
- La nasale est divisée et sa ligne de suture s'étend de la première labiale supérieure à l'internasale.
- La pupille est ronde.
- Chez les adultes, la coloration est identique à celle du type. Les juvéniles présentent en alternance sur tout le corps et la queue une vingtaine de bandes transversales noires, d'environ 5 écailles de large et un nombre similaire de bandes transversales brun foncé, d'environ 4 écailles de large. Une ligne blanchâtre irrégulière d'environ une écaille de large sépare les bandes noires et brun foncé.

DISCUSSION

Depuis les récents travaux de Jakobsen (1997) et Broadley (1998), 16 espèces et sous-espèces sont reconnues dans le genre *Elapsoidea*. Les espèces *E. nigra* Günther 1888, *E. guentheri* Bocage 1866, *E. laticincta* (Werner 1919), *E. chelazziorum* Lanza 1979, *E. boulengeri* Boettger 1895 et *E. broadleyi* Jakobsen 1997 sont monotypiques. *E. semiannulata* Bocage 1882 compte deux sous-espèces : *E. se. semiannulata* Bocage 1882 et *E. se. moebiusi* (Werner 1897). *E. loveridgei* Parker 1949 compte trois sous-espèces : *E. l. loveridgei* Parker 1949, *E. l. multicincta* Laurent 1956 et *E. l. colleti* Laurent 1956. Enfin, *E. sunderwallii* (A. Smith 1838) compte cinq sous-espèces : *E. su. sunderwallii* (A. Smith 1838), *E. su. media* Broadley 1971, *E. su. fitzsimonsi* Loveridge 1944, *E. su. longicauda* Broadley 1971 et *E. su. decosteri* Boulenger 1888. Toutes ces formes, dont seule *E. se. moebiusi* est connue d'Afrique de l'Ouest (Villiers

1975, Broadley 1998), sont caractérisées par la présence de 7 labiales supérieures, ce qui les distingue de *E. trapei* qui compte 6 labiales supérieures seulement.

Le statut spécifique de *E. trapei* est confirmé par l'examen d'une série de dix spécimens de *E. se. moebiusi* provenant de Haute-Casamance et du Siné-Saloum au Sénégal. Le tableau I montre qu'il existe de nombreuses différences entre ces deux formes. Outre le nombre de labiales supérieures et leur contact avec l'oeil, elles concernent les proportions de la tête et du corps, la coloration ventrale, le nombre de ventrales dans les deux sexes, le nombre de labiales inférieures en contact avec les gulaire antérieures, la forme de la rostrale, les contacts de la suture nasale et le rang de la plus grande labiale supérieure. Le nombre de bandes transversales sur le corps - de 12 à 18 chez *E. se. moebiusi* d'après Roman (1973) - semble aussi plus élevé chez *E. trapei*.

Tableau I - Caractéristiques comparées de *Elapsoidea trapei* et *E. se. moebiusi* au Sénégal. Les 10 spécimens de *E. se. moebiusi* proviennent de Dielmo (13°45'N-16°25'W), Gourdag (12°51'N-14°05'W) et Némataba (12°48'N-15°01'W).

	<i>Elapsoidea se. moebiusi</i>		<i>Elapsoidea trapei</i>	
	mâles (N=7)	femelles (N=3)	mâles (N=19)	femelles (N=10)
ventrales	155-158	149-155	159-168	155-163
labiales supérieures	7 (3,4)	7 (3,4)	6 (2,3)	6 (2,3)
plus grande labiale supérieure	6ème	6ème	5ème	5ème
labiales inférieures	7 (3)	7 (3)	7 (4)	7 (4)
longueur du corps (mm)	290-670	410-560	200-681	237-430
longueur de la tête (mm)*	14-20	16-19	10-16	10-13
forme de la rostrale	légèrement pointue	légèrement pointue	ronde	ronde
couleur du ventre	blanchâtre	blanchâtre	brun foncé	brun foncé
contacts de la suture nasale	internasale et 2ème labiale supérieure	internasale et 2ème labiale supérieure	internasale et 1ère labiale supérieure	internasale et 1ère labiale supérieure

* mesurée de l'avant du museau à l'extrémité arrière des pariétales

La répartition géographique de *E. trapei* reste à établir. L'abondance de cette espèce au Sénégal oriental, dans les contreforts du Fouta Djallon, suggère sa présence dans les régions limitrophes de Guinée et du Mali. Sa répartition pourrait aussi atteindre le Burkina Faso où Roman (1973) a mentionné la présence de deux spécimens à 6 labiales supérieures sur 111 examinés. La mention par Villiers (1975) de 6 ou 7 labiales supérieures chez *E. se. moebiusi* pourrait simplement refléter la confusion de ces deux espèces.

Remerciements. Nous remercions les paysans des localités où ont été capturés nos échantillons et nos collègues du Laboratoire de Paludologie de l'ORSTOM pour leur collaboration qui a permis de découvrir cette nouvelle espèce.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Broadley D.G. 1971 - A revision of the african snake genus *Elapsoidea* Bocage (*Elapidae*). *Occ. Papers. Nat. Mus. Rhodesia*, 4, 32B : 577-626.

Broadley D.G 1998 - A review of the african *Elapsoidea semiannulata* complex (*Serpentes : Elapidae*). *Afr. J. Herpet.*, 47 : 13-23.

Jakobsen A. 1997 - A review of some East African members of the genus *Elapsoidea* Bocage with the description of a new species from Somalia and a key for the genus (*Reptilia, Serpentes, Elapidae*). *Steenstrupia*, 22 : 59-82.

Lanza B. 1979 - *Elapsoidea chelazzii*, a new elapid snake from Somalia. *Monitore Zool. Ital.*, 12 suppl. : 237-245.

Roman B. 1973 - Vipéridés et Elapidés de Haute-Volta. Notes et Documents Voltaïques, C.V.R.S., Ouagadougou, 6 (4) : 1-49.

Villiers A. 1975 - Les Serpents de l'Ouest Africain. In : Initiations et Etudes Africaines n° 2, 3ème édition, pp. 1-195. Institut Fondamental d'Afrique Noire, Dakar.

Manuscrit accepté le 1er juillet 1999